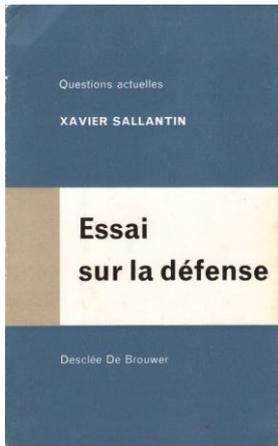


Xavier Sallantin, l'historien

Xavier Sallantin était féru en histoire, ses livres et ses articles sont parsemés de références relatives à l'histoire des sciences, à l'histoire des religions et à l'histoire de l'humanité. Mais ce qui le passionnait vraiment, c'est la grande histoire de l'univers embrassant l'ensemble de la création et de son évolution d'Alpha en Oméga. Sa *Théorie générale du sens* devenue *Traité de l'univers* n'a pas d'autre objet.



Je voudrais vous montrer que l'œuvre de sa vie était déjà contenue en puissance dans son *Essai sur la défense* publié en 1962. Plus précisément je vais faire référence à l'appendice joint à cet opuscule intitulé *Schéma de la méthode*. Il y montre de manière admirable qu'histoire et stratégie ont le même objet : l'évolution du monde. Simplement l'histoire est une analyse rétrospective à vocation explicative, alors que la stratégie est une démarche prospective à vocation proactive.

Un petit schéma valant mieux qu'un long discours, je vous propose de reprendre le raisonnement illustré de Xavier Sallantin, alors âgé de quarante ans.

Les planches projetées reproduisent le début du *Schéma de la méthode* annexé à l'*Essai sur la défense* de 1962.

APPENDICE (p. 180 à 188) SCHEMA DE LA METHODE

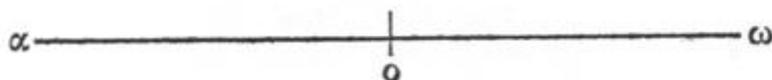
D'une manière générale, toute action peut être considérée comme une triple génération de l'existence, de l'essence et de l'histoire de l'homme.

Nouées dans l'instant de l'action, nous allons artificiellement dénouer ces trois opérations et les étirer afin d'en découvrir les rouages.

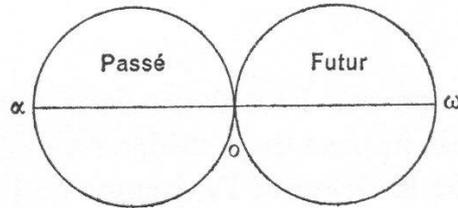
1. Commençons par l'Histoire.

Déroulons le cours de l'Histoire, dans sa totalité, des origines à la fin des temps, de alpha à oméga.

Soit O, un lieu et un moment, sur l'axe $\alpha\omega$.



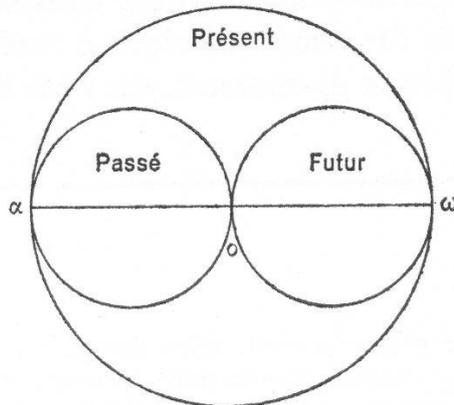
Représentons par deux sphères (théoriquement infinies) tangentes en O et centrées sur $\alpha\omega$, l'histoire passée et l'histoire future: Avant O et Après O.



Les axes $O\alpha$ et $O\omega$ figurent les tâches respectivement rétrospective et prospective de l'historien et du stratège. L'historien doit faire passer le passé dans le futur; le stratège doit faire passer le futur dans le passé.

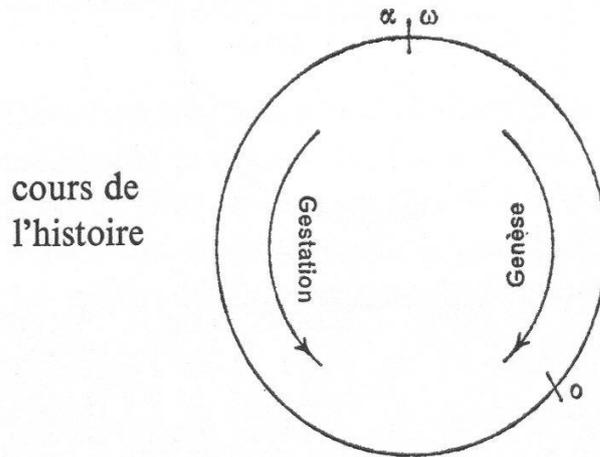
Pour s'acquitter parfaitement de leur tâche, l'un et l'autre auraient besoin, à l'instant O, d'embrasser la totalité du passé et du futur; l'historien pour expliquer le passé à la lumière de ce qui a suivi; le stratège pour appliquer à l'avenir les leçons de ce qui a précédé.

Leur champ de vision à l'instant O, c'est le Présent. Figurons-le par une sphère de diamètre $\alpha\omega$ circonscrite aux sphères Passé et Futur¹.



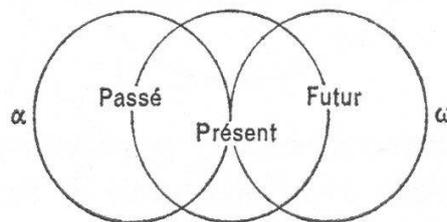
1. Il n'est pas possible de représenter de manière satisfaisante des sphères infinies par des sphères finies. On remarquera en effet

Le cours de l'Histoire peut être parcouru soit dans le sens $\alpha\omega$, c'est la gestation, le travail d'enfantement, soit dans le sens $\omega\alpha$, l'œuvre naît, c'est la création, la genèse.

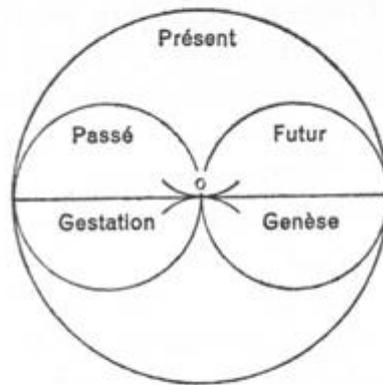


Figurons cette dialectique « gestation-genèse » par deux flèches opposées en O sur le schéma représentant les trois sphères de l'histoire.

que si l'Histoire est totalisée, l'axe $\alpha\omega$ est un cercle de diamètre infini sur lequel α et ω sont confondus; dès lors les deux sphères Passé et Futur, tangentes en O, sont confondues et la sphère du Présent qui leur est circonscrite est également confondue avec elles.



Pour éviter de se représenter la sphère du Présent comme plus grande que les deux autres on pourrait employer la figuration ci-après, qui offre l'autre inconvénient de ne pas faire passer la sphère offre par α et ω .



Voici comment XS théorisait l'histoire, considérée comme l'étude de la *gestation* du monde, cette vision rétrospective devant éclairer la *genèse* de son évolution future.

Je m'arrêterai là dans la présentation du schéma de la méthode qui développe ensuite d'autres considérations.

Pour conclure, je souhaite citer un autre passage de *l'Essai sur la défense* qui explicite le rapport que XS établissait entre histoire et stratégie :

« Stratégie intégrale ou Histoire intégrale devraient théoriquement embrasser le cours complet du temps, car ni l'une ni l'autre ne peuvent vraiment décider ou juger sans apercevoir les conséquences les plus lointaines de l'action. Mais stratégie et histoire tentent d'éclairer la même matière avec une polarisation de lumière différente, le stratège en lumière incidente, l'historien en lumière réfléchie.

Aujourd'hui l'historique n'est que le stratégique d'hier. Ce que l'historien essayera de déchiffrer demain dans le miroir du passé n'est pas autre chose que ce que les stratèges auront composé sur le miroir de l'avenir, avec plus ou moins de bonheur et de lucidité. De même que l'historien ne pourra commencer son histoire des années 60 sans enchaîner avec ce qui a

précédé, de même le stratège élaborant son plan décennal pour la même période doit s'efforcer d'enchaîner avec l'après 1970.

Ainsi l'histoire et la stratégie ne diffèrent que par la polarisation du temps ; l'une est rétrospective, l'autre prospective. Rétrospective, l'histoire retrace la genèse des faits passés ; prospective, la stratégie préside à la gestation des faits futurs¹. »

Finalement, XS avoue que l'Historien et le Stratège ne sont qu'un seul et même personnage, et avec eux tous les autres bien-sûr !

¹ Essai sur la défense, p. 50.